Quand on le peut; proposition incidente explicative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *pouvant*, simple, et complexe, ayant pour complément direct *le*.

EXERCICE XXVIII.

Ce monstre impétueux, sanguinaire, inflexible,
De ses propres sujets est l'ennemi terrible :
Aux malheurs des mortels il borne ses desseins,
Le sang de son parti rougit souvent ses mains.
Il habite en tyran dans les cœurs qu'il déchire,
Et lui-même il punit les forfaits qu'il inspire.
Son haleine en cent lieux répand l'aridité ;
Le fruit meurt en naissant dans son germe infecté.

ANALYSE.

Ce monstre impétueux, sanguinaire, inflexible,
De ses propres sujets est l'ennemi terrible :
Aux malheurs des mortels il borne ses desseins.

Il y a là deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Ce monstre impétueux, sanguinaire, inflexible, de ses propres sujets est l'ennemi terrible, proposition principale absolue. Le sujet est *monstre*, simple ; complexe, à cause des compléments modificatifs *impétueux*, *sanguinaire*, *inflexible*. Le verbe est *est;* l'attribut, *ennemi*, simple ; il est complexe, ayant pour complément modificatif *terrible*, et pour complément indirect *de ses propres sujets*.

Aux malheurs des mortels il borne ses desseins, proposition principale relative. Le sujet est *il*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *bornant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *ses desseins*, et du complément indirect *aux malheurs des mortels*.

Le sang de son parti rougit souvent ses mains.

Ce vers ne renferme qu'une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *sang*, simple, complexe, à cause de son complément indirect *de son parti;* le verbe est *est;* l'attribut, *rougissant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *ses mains*, et pour complément circonstanciel *souvent*.

Il habite en tyran dans les cœurs qu'il déchire,
Et lui-même il punit les forfaits qu'il inspire.

Il y a là quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Il habite en tyran dans les cœurs, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *habitant*, simple ; complexe, à cause du complément indirect *dans les cœurs*, et du complément circonstanciel *en tyran*.

Qu'il habite, proposition incidente déterminative. Le sujet est *il*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut *habitant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *que*.

Et lui-même il punit les forfaits, proposition principale relative. Le sujet est *il*, *lui-même*, il est répété par pléonasme ; il est simple, ne représentant qu'un seul être, et complexe, à cause du complément modificatif *même ;* le verbe est *est;* l'attribut, *punissant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *les forfaits*.

Qu'il inspire, proposition incidente determina-

tive. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *inspirant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *que*.

Son haleine en cent lieux répand l'aridité;
Le fruit meurt en naissant dans son germe infecté.

Ces vers renferment deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Son haleine en cent lieux répand l'aridité, proposition principale absolue. Le sujet est *haleine*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *répandant*, simple; complexe à cause du complément direct *l'aridité*, et du complément indirect *en cent lieux*.

Le fruit meurt en naissant dans son germe infecté, proposition principale relative. Le sujet est *fruit*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *mourant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect *dans son germe infecté*, et pour complément circonstanciel *en naissant*.

EXERCICE XXIX.

Les bergers, avec leurs flûtes, se virent bientôt plus heureux que les rois; et leurs cabanes attiraient en foule les plaisirs purs, qui fuient les palais dorés. Les jeux, les ris, les grâces suivaient partout les innocentes bergères. On n'entendait que le gazouillement des oiseaux, ou le murmure d'une onde claire qui tombait de quelque rocher, ou les chansons que les Muses inspiraient aux bergers. Les Dieux mêmes devinrent jaloux des bergers : cette vie leur parut plus douce que leur gloire, et ils rappelèrent Apollon dans l'Olympe.

ANALYSE.

Les bergers, avec leurs flûtes, se virent bientôt plus heureux que les rois; et leurs cabanes attiraient en foule les plaisirs purs, qui fuient les palais dorés.

Il y a dans cette phrase quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, une incidente déterminative, et une incidente explicative.

Les bergers, avec leurs flûtes, se virent bientôt plus heureux, proposition principale absolue. Le sujet est *bergers*, simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut, *voyant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *se*, *plus heureux avec leurs flûtes*, et pour complément circonstanciel *bientôt*.

Que les rois (ne sont heureux), proposition incidente déterminative. Le sujet est *rois*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *heureux*, simple et incomplexe.

Et leurs cabanes attiraient en foule les plaisirs purs, proposition principale relative. Le sujet est *cabanes*, simple et incomplexe; le verbe est *étaient;* l'attribut, *attirant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *les plaisirs purs*, et pour complément circonstanciel *en foule*.

Qui fuient les palais dorés, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *fuyant*, simple; complexe, à cause du complément direct *les palais dorés*.

Les jeux, les ris, les grâces suivaient partout les innocentes bergères.

Cette phrase ne renferme qu'une proposition, qui

est principale absolue. Le sujet est *jeux, ris, grâces*, composé, exprimant des objets de natures différentes, et incomplexe. Le verbe est *étaient;* l'attribut, *suivant*, simple; complexe, à cause du complément direct *les innocentes bergères*, et du complément circonstanciel *partout*.

On n'entendait que le gazouillement des oiseaux, ou le murmure d'une onde claire qui tombait de quelque rocher, ou les chansons que les Muses inspiraient aux bergers.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

On n'entendait que le gazouillement des oiseaux, ou le murmure d'une onde claire, ou les chansons, proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *était*, l'attribut, *entendant*, simple; complexe, à cause du complément direct *le gazouillement des oiseaux, ou le murmure d'une onde claire, ou les chansons*, et du complément circonstanciel l'adverbe *ne. . . . que.*

Qui tombait de quelque rocher, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *tombant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect *de quelque rocher.*

Que les Muses inspiraient aux bergers, proposition incidente déterminative. Le sujet est *Muses*, simple et incomplexe; le verbe est *étaient;* l'attribut, *inspirant*, simple; complexe, à cause du complément direct *que*, et du complément indirect *aux bergers.*

Les dieux mêmes devinrent jaloux des bergers : cette vie leur parut plus douce que leur gloire, et ils rappelèrent Apollon dans l'Olympe.

Il y a dans cette phrase quatre propositions : une principale absolue, deux principales relatives, et une incidente déterminative.

Les dieux mêmes devinrent jaloux des bergers, proposition principale absolue. Le sujet est *dieux*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *mêmes*; le verbe est *furent;* l'attribut, *devenant jaloux*, simple; complexe, à cause du complémen indirect *des bergers.*

Remarque. L'analyse de cette dernière proposition fait voir que lorsqu'un verbe neutre est suivi d'un modificatif, comme dans *devenir jaloux, tomber malade, paraître bon, sembler coupable*, l'attribut se compose du participe du verbe neutre et du modificatif qui suit. Ainsi, dans ces exemples, l'attribut est *devenant jaloux, tombant malade, paraissant bon, semblant coupable.* Si, au lieu d'un modificatif, le verbe neutre était suivi d'un substantif ou d'un pronom, l'attribut se composerait du substantif ou du pronom et du participe, comme dans *il devient votre ami, il paraît le vôtre*, propositions dont l'attribut est *devenant votre ami, paraissant le vôtre.*

Cette vie leur parut plus douce, proposition principale relative. Le sujet est *vie*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *paraissant douce*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *plus.*

Que leur gloire (ne leur paraissait douce), proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *gloire*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *paraissant douce*, simple; complexe, à cause du complément indirect *leur.*

Et ils rappelèrent Apollon dans l'Olympe, proposition principale relative. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut *rappelant*, simple; complexe, à cause du complément direct *Apollon*, et du complément indirect *dans l'Olympe.*

EXERCICE XXX.

. . . . . Grands du monde,
Que deviendront ces biens où votre orgueil se fonde,
Et dont vous étalez l'orgueilleuse moisson?
Sujets, amis, parents, tout deviendra stérile,
Et dans ce jour fatal, l'homme, à l'homme inutile,
Ne paîra point à Dieu le prix de sa rançon.
Vous avez vu tomber les plus illustres têtes,
Et vous pourriez encore, insensés que vous êtes,
Ignorer le tribut que l'on doit à la mort?
Non, non, tout doit franchir ce terrible passage.

ANALYSE.

. . . . . *Grands du monde,*
Que deviendront ces biens où votre orgueil se fonde,
Et dont vous étalez l'orgueilleuse moisson?

Il y a dans ces vers quatre propositions, une principale absolue, et trois incidentes déterminatives.

Grands du monde (*je demande ce*), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple; complexe, à cause du complément direct *ce.*

Remarque. On voit par l'analyse de cette proposition que les mots en apostrophe, c'est-à-dire ceux qui représentent les personnes ou les choses auxquelles on adresse la parole, comme *grands du monde*, dans la proposition qui précède, ne se rattachent à aucun des termes de la proposition, et conséquemment ne s'analysent point logiquement.

Que deviendront ces biens? proposition incidente déterminative. Le sujet est *biens*, simple; complexe, à cause de son complément la proposition incidente *où votre orgueil se fonde;* le verbe est *seront;* l'attribut, *devenant que* (c'est-à-dire *devenant cela*), simple et incomplexe.

Remarque. Pour bien comprendre l'analyse de la proposition qui précède, il faut se rappeler ce que nous avons dit dans la *remarque*, p. 145. « Toutes les fois qu'un verbe neutre a sous sa dépendance un modificatif (soit adjectif, soit participe), ou un substantif, ou un pronom, l'attribut se compose du participe du verbe neutre, auquel on joint le modificatif, ou le substantif, ou le pronom qui est placé sous la dépendance du verbe neutre. » Voilà pourquoi nous prenons pour attribut *devenant que*, c'est-à-dire *devenant ce*, *devenant cela*, le *que* relatif remplaçant *ce*, *cela.*

Où votre orgueil se fonde, incidente déterminative. Le sujet est *orgueil*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *fondant*, simple; complexe, à cause de son complément direct *se*, et du complément circonstanciel *où.*

Et dont vous étalez l'orgueilleuse moisson, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe; le verbe est *êtes;* l'attribut; *étalant*, simple; complexe, il a un complément direct, *l'orgueilleuse moisson d'eux* (*dont* pour *d'eux*)

Sujets, amis, parents, tout deviendra stérile,
Et dans ce jour fatal, l'homme, à l'homme inutile,
Ne paîra point à Dieu le prix de sa rançon.

Il y a là cinq propositions : une principale absolue, et quatre principales relatives.

Sujets (*deviendront stériles*) , proposition principale absolue et elliptique. (*V. Leçons d'Analyse Gramm.* pag. 20.) Le sujet est *sujets*, simple et incomplexe ; le verbe est *seront;* l'attribut, *devenant stériles*, simple et incomplexe. (*Voy.* remarque, pag. 145.)

Amis (*deviendront stériles*), proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *amis,* simple et incomplexe; le verbe est *seront;* l'attribut, *devenant stériles*, simple et incomplexe.

Parents (*deviendront stériles*), proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *parents*, simple et incomplexe ; le verbe est *seront;* l'attribut *devenant stériles*, simple et incomplexe.

Tout deviendra stérile, proposition principale relative. Le sujet est *tout,* simple; il est incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *sera;* l'attribut, *devenant stérile*, simple et incomplexe.

Et dans ce jour fatal, l'homme, à l'homme inutile, ne paiera point à Dieu le prix de sa rançon, proposition principale relative. Le sujet est *l'homme*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *inutile à l'homme;* le verbe est *sera;* l'attribut *payant*, simple, complexe, à cause du complément direct *le prix de sa rançon*, du complément indirect *à Dieu*, et du complément circonstanciel *dans ce jour fatal.*

Vous avez vu tomber les plus illustres têtes,
Et vous pourriez encore, insensés que vous êtes,
Ignorer le tribut que l'on doit à la mort?

Ces vers renferment quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Vous avez vu tomber les plus illustres têtes, proposition principale absolue. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe ; le verbe est *avez été;* l'attribut, *voyant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *les plus illustres têtes tomber.*

Et vous pourriez encore ignorer le tribut, insensés, proposition principale relative. Le sujet est *vous*, simple ; complexe, ayant pour complément modificatif *insensés ;* le verbe est *seriez;* l'attribut, *pouvant*, simple, complexe, à cause du complément direct *ignorer le tribut*, et du complément circonstanciel *encore.*

Que vous êtes, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe ; le verbe est *êtes;* l'attribut, *que*, il est simple et incomplexe.

Que l'on doit à la mort, proposition incidente déterminative. Le sujet est *l'on*, simple et incomplexe; le verbe est *est ;* l'attribut, *devant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *que*, et du complément indirect *à la mort.*

Non, non, tout doit franchir ce terrible passage.

Il y a là trois propositions : une principale absolue, et deux principales relatives.

Non, proposition principale absolue et implicite, équivalant à *vous ne pouvez pas l'ignorer.* Le sujet est *vous*, simple et incomplexe ; le verbe est *êtes ;* l'attribut, *pouvant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *l'ignorer.*

Non, proposition principale relative et implicite, équivalant à *vous ne pouvez l'ignorer*. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe ; le verbe est *êtes;* l'attribut, *pouvant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *l'ignorer*.

Tout doit franchir ce terrible passage, proposition principale relative. Le sujet est *tout*, simple et incomplexe ; le verbe est *est*, l'attribut *devant*, simple; complexe, à cause du complément direct *franchir ce terrible passage*.

EXERCICE XXXI.

A peine le vaisseau phénicien était-il dans le port, que les Crétois donnèrent à Télémaque toutes les preuves d'une amitié sincère. On se hâta d'avertir Idoménée de l'arrivée du fils d'Ulysse. Le fils d'Ulysse ! s'écria-t-il : qu'on l'amène ici, afin que je lui montre combien j'ai aimé son père. Idoménée le reçut avec un visage riant, et lui dit : Quand on ne m'aurait pas dit qui vous êtes, je vous aurais reconnu.

ANALYSE.

A peine le vaisseau phénicien était-il dans le port, que les Crétois donnèrent à Télémaque toutes les preuves d'une amitié sincère.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

A peine le vaisseau phénicien était-il (entré) dans le port, principale absolue et elliptique. Le sujet est *vaisseau phénicien*, *il;* il est répété par pléonasme. Il est simple; il est complexe parce qu'il a pour com-

plément modificatif *phénicien;* le verbe est *était;* l'attribut est *entré*, simple; et complexe, ayant pour complément indirect *dans le port*, et pour complément circonstanciel *à peine*.

Que les Crétois donnèrent à Télémaque toutes les preuves d'une amitié sincère, proposition incidente déterminative. Le sujet est *Crétois*, il est simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut, *donnant*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *toutes les preuves d'une amitié sincère*, et pour complément indirect *à Télémaque*.

On se hâta d'avertir Idoménée de l'arrivée du fils d'Ulysse.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *on*, il est simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *hâtant*, il est simple ; il est complexe à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *d'avertir Idoménée de l'arrivée du fils d'Ulysse*.

Le fils d'Ulysse ! s'écria-t-il.

Cette phrase renferme deux propositions : une proposition principale absolue, et une proposition principale relative.

Il s'écria, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *écriant*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *se*, et pour autre complément la proposition *le fils d'Ulysse*, etc.

Le fils d'Ulysse (*est arrivé*), proposition incidente déterminative. (*V.* p. 11.) Le sujet est *fils* simple, il est complexe à cause du complément in-

direct *d'Ulysse;* le verbe est *est,* l'attribut, *arrivé;* il est simple et incomplexe.

Qu'on l'amène ici, afin que je lui montre combien j'ai aimé son père.

Cette phrase renferme quatre propositions : une principale absolue, deux incidentes déterminatives et une incidente explicative.

(*Je demande*), proposition principale absolue et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément direct la proposition incidente *qu'on l'amène ici.*

Qu'on l'amène ici, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut, *amenant*, il est simple; il est complexe à cause du complément direct *le*, et du complément circonstanciel *ici.*

Afin que je lui montre, proposition incidente explicative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *sois;* l'attribut, *montrant*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *lui*, et pour complément direct la proposition incidente *combien j'ai aimé son père.*

Combien j'ai aimé son père, proposition incidente déterminative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *ai été;* l'attribut, *aimant*, simple; complexe, à cause du complément direct *son père*, et du complément circonstanciel *combien.*

Idoménée le reçut avec un visage riant, et lui dit : Quand on ne m'aurait pas dit qui vous êtes, je vous aurais reconnu.

Cette phrase renferme cinq propositions : une principale absolue, deux principales relatives, une incidente explicative, et une incidente déterminative.

Idoménée le reçut avec un visage riant, proposition principale absolue. Le sujet est *Idoménée*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *recevant* simple, complexe, à cause du complément direct *le*, et du complément circonstanciel *avec un visage riant.*

Et (*il*) *lui dit*, proposition principale relative. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *disant,* il est simple; il est complexe, ayant pour complément direct la proposition *je vous aurais reconnu*, et pour complément indirect *lui.*

Quand on ne m'aurait pas dit, proposition incidente explicative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *aurait été;* l'attribut, *disant*, simple, et complexe, parce qu'il a pour complément direct la proposition *qui vous êtes*, et pour complément indirect *me.*

Qui vous êtes, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe; le verbe est *êtes;* l'attribut, *qui*, simple et incomplexe.

Je vous aurais reconnu, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe, le verbe est *aurais été;* l'attribut, *reconnaissant*, simple; complexe, à cause du complément direct *vous.*

EXERCICE XXXII.

Les dieux sont de nos jours les maîtres souverains ;
Mais, seigneur, notre gloire est dans nos propres mains.
Ne songeons qu'à nous rendre immortels comme eux-mêmes,
Et laissant faire au sort, courons où la valeur
Nous promet un destin aussi grand que le leur :
C'est à Troie, et j'y cours ; et quoi qu'on me prédise,
Je ne demande aux dieux qu'un vent qui m'y conduise ;
Et quand moi seul enfin il faudrait l'assiéger,
Patrocle et moi, seigneur, nous irons vous venger.

ANALYSE.

Les dieux sont de nos jours les maîtres souverains ;
Mais, seigneur, notre gloire est dans nos propres mains.

Il y a dans ces vers deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Les dieux sont de nos jours les maîtres souverains, proposition principale absolue. Le sujet est *dieux*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *maîtres*, simple; complexe, ayant pour complément modificatif *souverains*, et pour complément indirect *de nos jours.*

Mais, seigneur, notre gloire est (placée) *dans nos propres mains*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *gloire*, simple et incomplexe, le verbe est *est*, l'attribut, *placée;* il est sous-entendu. Il est simple; il est complexe, à cause du complément indirect *dans nos propres mains.*

Ne songeons qu'à nous rendre immortels comme eux-mêmes.
Et, laissant faire au sort, courons où la valeur
Nous promet un destin aussi grand que le leur :
C'est à Troie, et j'y cours; et quoi qu'on me prédise,
Je ne demande aux dieux qu'un vent qui m'y conduise;
Et quand moi seul enfin il faudrait l'assiéger,
Patrocle et moi; seigneur, nous irons vous venger.

Ces vers renferment douze propositions : une principale absolue, cinq principales relatives, trois incidentes explicatives, et trois incidentes déterminatives.

(*Nous*) *ne songeons qu'à nous rendre immortels* principale absolue et elliptique. Le sujet est *nous*, qui est sous-entendu; il est simple et incomplexe ; le verbe est *soyons;* l'attribut, *songeant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect *à nous rendre immortels*, et pour complément circonstanciel *ne... que*, mis pour *seulement.*

Comme eux-mêmes (*sont immortels*), proposition incidente explicative et elliptique. Le sujet est *eux*, simple; complexe, à cause du complément medificatif *mêmes;* le verbe est *sont*, sous-entendu ; l'attribut *immortels*, qui est également sous-entendu ; il est simple et incomplexe.

Et, laissant faire au sort, (nous) *courons*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *nous*, sous-entendu ; il est simple et incomplexe ; le verbe est *soyons;* l'attribut, *courant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *(en) laissant faire au sort.* (*Voy.* nos *Leçons d'Analyse Gramm.* pag. 173.)

Où la valeur nous promet un destin aussi grand, proposition incidente déterminative. Le sujet est *valeur*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *promettant*, simple; complexe, à cause du complément direct *un destin aussi grand*, du complément indirect *nous*, et du complément circonstanciel *où*.

Que le leur (*est grand*), proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *le leur*, le verbe est *est;* l'attribut, *grand*, simple et incomplexe.

C'est (*existant*) *à Troie*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, (*V. la Remarque*, p. 17, n° 55), il est simple; complexe à cause du complément indirect *à Troie*.

Et j'y cours, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *courant*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *y*.

Quoi qu'on me prédise, proposition incidente explicative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut, *prédisant*, simple; complexe, à cause du complément direct *quoi que*, et du complément indirect *me*.

Je ne demande aux dieux qu'un vent, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *un vent*, pour complément indirect *aux dieux*, et pour complément circonstanciel *ne... que*, mis pour *seulement*.

Qui m'y conduise, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple, et incomplexe le verbe est *soit;* l'attribut, *conduisant;* il est simple il est complexe, ayant pour complément direct *me*, et pour complément circonstanciel *y*.

Quand moi seul enfin il faudrait l'assiéger, proposition incidente explicative. Le sujet est *il* (pour *ceci*), il est simple; il est complexe, ayant pour complément le sujet réel du verbe, *l'assiéger moi seul;* le verbe est *serait;* l'attribut, *fallant*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *enfin*.

Patrocle et moi, seigneur, nous irons vous venger, proposition principale relative. Le sujet est *Patrocle et moi, nous;* il est répété par pléonasme. (*V.* p. 20, n° 60.) Il est composé, parce qu'il représente deux êtres différents, et il est incomplexe; le verbe est *seront;* l'attribut, *allant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect (*pour*) *vous venger*, le verbe neutre *aller* ne pouvant avoir qu'un complément de cette nature. (*Voy.* nos *Leçons d'Analyse Gramm.*, pag. 21, n° 72.)

EXERCICE XXXIII.

Les dieux se déclarent; ils veulent, mon cher Télémaque, vous mettre en sûreté. Heureux qui pourrait vous suivre jusque sur les rivages les plus éloignés! Mais un destin sévère m'attache à cette malheureuse patrie; il faut souffrir avec elle, et peut-être faudra-t-il que je m'ensevelisse dans ses ruines. Je prie les dieux, qui vous conduisent comme par la main, de vous accorder le plus précieux de tous les dons, une vertu pure et sans tache

ANALYSE.

Les dieux se déclarent; ils veulent, mon cher Télémaque, vous mettre en sûreté.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une principale relative.

Les dieux se déclarent, proposition principale absolue. Le sujet est *dieux*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *déclarant*, simple; complexe, à cause du complément direct *se*.

Ils veulent, mon cher Télémaque, vous mettre en sûreté, proposition principale relative. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *voulant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *vous mettre en sûreté*.

Heureux qui pourrait vous suivre jusque sur les rivages les plus éloignés!

Cette phrase contient deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Heureux (*serait celui*), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *celui*, simple; complexe, ayant pour complément la proposition incidente *qui pourrait*, etc.; le verbe est *serait;* l'attribut, *heureux*, simple et incomplexe.

Qui pourrait vous suivre jusque sur les rivages les plus éloignés! proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *serait;* l'attribut, *pouvant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *vous suivre jusque sur les rivages les plus éloignés*.

Mais un destin sévère m'attache à cette malheureuse patrie; il faut souffrir avec elle, et peut-être faudra-t-il que je m'ensevelisse dans ses ruines.

Il y a dans cette phrase quatre propositions : une principale absolue, deux principales relatives, et une incidente déterminative.

Mais un destin sévère m'attache à cette malheureuse patrie, proposition principale absolue. Le sujet est *destin*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *sévère;* le verbe est *est;* l'attribut, *attachant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *me*, et pour complément indirect *à cette malheureuse patrie*.

Il faut souffrir avec elle, proposition principale relative. Le sujet est *il* (pour *ceci*); il est simple; il est complexe, ayant pour complément le sujet réel *souffrir avec elle;* le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

Et peut-être faudra-t-il, proposition principale relative. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, parce qu'il a pour complément le sujet réel du verbe, la proposition incidente *que je m'ensevelisse*, etc.; le verbe est *sera;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

Que je m'ensevelisse dans ses ruines, proposition incidente déterminative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *sois;* l'attribut, *ensevelissant*, simple; complexe, à cause du complément direct *me*, et du complément indirect *dans ses ruines*.

Je prie les dieux, qui vous conduisent comme par la main, de vous accorder le plus précieux de tous les dons, une vertu pure et sans tache.

Cette phrase renferme quatre propositions : une principale absolue, deux incidentes explicatives et une incidente déterminative,

Je prie les dieux de vous accorder le plus précieux de tous les dons, proposition principale absolue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *priant*, simple; complexe, à cause du complément direct *les dieux*, et du complément indirect *de vous accorder*, etc.

Qui vous conduisent, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *conduisant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *vous*, et pour autre complément la proposition incidente *comme par la main.*

Comme (*ils vous conduiraient*) *par la main*, proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *seraient;* l'attribut, *conduisant*, simple; complexe, à cause du complément direct *vous*, et du complément indirect *par la main.*

(*Qui est*) *une vertu pure et sans tache*, proposition incidente explicative et elliptique. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *vertu,* simple; il est complexe, à cause du complément *pure et sans tache.*

EXERCICE XXXIV.

Adorable vertu, que tes divins attraits
Dans un cœur qui te perd laissent de longs regrets!
De celui qui te hait ta vue est le supplice;
Parais! que le méchant te regarde et frémisse.
La richesse, il est vrai, la fortune te fuit,
Mais la paix t'accompagne, et la gloire te suit;

Et, perdant tout pour toi, l'heureux mortel qui t'aime,
Sans biens, sans dignités, se suffit à lui-même.

ANALYSE.

Adorable vertu, que tes divins attraits
Dans un cœur qui te perd laissent de longs regrets!
De celui qui te hait ta vue est le supplice.

Ces vers renferment quatre propositions : une principale absolue, deux incidentes déterminatives, et une principale relative.

Adorable vertu, que tes divins attraits laissent de longs regrets dans un cœur, proposition principale absolue. Le sujet est *attraits*, simple, complexe, à cause du complément modificatif *divins*, le verbe est *sont;* l'attribut, *laissant,* simple; complexe, à cause du complément direct *que de longs regrets*, et du complément indirect *dans un cœur.*

Qui te perd, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe, le verbe est *est;* l'attribut, *perdant,* simple; complexe, à cause du complément direct *te.*

Ta vue est le supplice de celui, proposition principale relative; le sujet est *vue*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *supplice*, simple; complexe, à cause du complément indirect *de celui.*

Qui te hait, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *haïssant*, simple; complexe, à cause du complément direct *te.*

Parais! que le méchant te regarde et frémisse.

Ce vers renferme quatre propositions : une prin-